

L'ÉVOLUTION DU COMMERCE MONDIAL DES PRODUITS BIOALIMENTAIRES DANS UN CONTEXTE DE PERTURBATIONS DANS LES CHAÎNES D'APPROVISIONNEMENT

À l'instar du commerce mondial des produits bioalimentaires, les échanges du Canada ont tenu le coup face aux multiples perturbations engendrées par la pandémie de COVID-19 durant les deux dernières années. Les exportations dans le monde, au Canada et au Québec ont connu un ralentissement pendant les premiers mois (mars à août 2020) de la pandémie avant de connaître une relance qui allait leur assurer une croissance plus élevée que celle des cinq dernières années dans le cas du Canada et du Québec. La proximité des marchés et les relations commerciales existantes ont contribué à faciliter la continuité des échanges commerciaux.

UNE PERTURBATION DANS LES CHAÎNES D'APPROVISIONNEMENT DES PRODUITS ALIMENTAIRES

La pandémie de COVID-19 qui sévit depuis la fin de l'année 2019 a mis à l'épreuve la fluidité du commerce international. En effet, les mesures visant à maîtriser la propagation du virus ont mis en difficulté de nombreuses activités liées à la chaîne d'approvisionnement, à savoir la production, la transformation, la logistique et la vente au détail.

Les échanges commerciaux ont été touchés de plusieurs manières. D'abord, les perturbations sur le plan des établissements manufacturiers et des chaînes d'approvisionnement ont affecté l'offre de produits. Ensuite, plusieurs pays exportateurs ont, dès le début de la pandémie, mis en place des restrictions aux exportations¹ pour éviter une pénurie de produits alimentaires sur leur marché intérieur. Au même moment, les allègements et la suspension temporaire des droits de douane ont été mis en place pour favoriser les importations de produits jugés essentiels, comme les produits médicaux, pharmaceutiques et alimentaires.

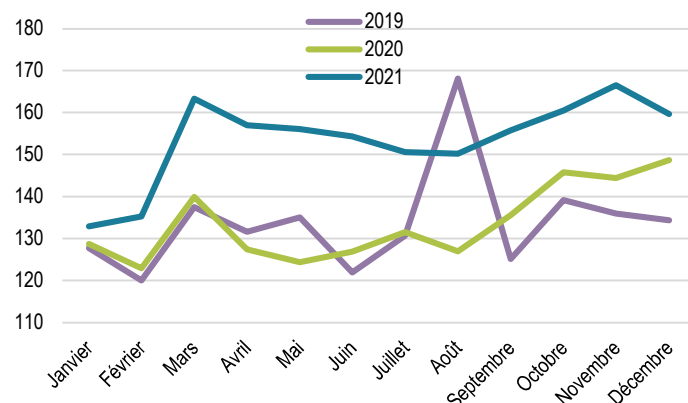
Malgré ces obstacles, les pays se sont adaptés pour assurer la continuité des échanges commerciaux de produits bioalimentaires. À cet égard, l'Organisation mondiale du commerce a souligné l'importance de maintenir les marchés agroalimentaires ouverts et de préserver la fluidité des échanges commerciaux, et ce, afin d'assurer la sécurité alimentaire mondiale et d'éviter que la pandémie de COVID-19 n'engendre une crise alimentaire.

UN COMMERCE BIOALIMENTAIRE MONDIAL RÉSILIENT

Les données mensuelles du commerce agricole et alimentaire mondial montrent une résistance aux chocs liés à la pandémie de COVID-19, malgré des perturbations de courte durée observées au début de la crise sanitaire en 2020 (figure 1). L'effet de la pandémie s'est fait ressentir sur les exportations mondiales de mars à août 2020, puis à nouveau en décembre 2021 avec l'arrivée du variant Omicron. Les valeurs des exportations bioalimentaires mondiales ont globalement affiché une légère baisse de 0,2 % en

2020 et une croissance de 15 % en 2021. Cette dernière performance pourrait en partie être attribuée à la hausse des prix des matières premières et des aliments depuis la fin de l'année 2020 (août 2020).

Figure 1. Évolution mensuelle de la valeur des exportations mondiales de produits bioalimentaires (en milliards de dollars US)



Source : Global Trade Tracker ; compilation du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ).

Tableau 1. Évolution des performances* de différentes régions du monde sur le marché international des produits bioalimentaires

Région	Exportations			Importations		
	2019	2020	2021	2019	2020	2021
Europe	0,2 %	2,9 %	15,1 %	-2,1 %	1,8 %	13,5 %
Asie	-2,1 %	1,7 %	5,7 %	1,0 %	1,7 %	9,8 %
Amérique du Nord	0,3 %	6,1 %	14,3 %	1,6 %	1,3 %	16,9 %
Amérique du Sud	26,1 %	-17,8 %	23,4 %	-1,7 %	0,3 %	24,9 %
Afrique	-11,2 %	-3,7 %	10,6 %	-23,5 %	-4,6 %	-8,0 %
Moyen-Orient	-11,7 %	-1,6 %	-12,3 %	-9,8 %	-9,6 %	-19,6 %

* les taux de variations sont calculés sur les valeurs en dollar américain (\$ US)
Source : Global Trade Tracker ; compilation du MAPAQ.

Géographiquement, les échanges commerciaux des régions de l'Europe, de l'Asie et de l'Amérique du Nord se sont mieux adaptés aux perturbations de la pandémie en 2020 que l'Amérique du Sud, l'Afrique et le Moyen-Orient. La proximité et les relations commerciales existantes ont également favorisé la continuité des échanges entre ces pays. Par exemple,

1. Du 18 mars au 6 juillet 2020, 21 pays avaient annoncé ou introduit des restrictions (temporaires) à l'exportation couvrant près de 4 % de la valeur calorique des denrées

alimentaires échangées à l'échelle mondiale. Source : Laborde et al., 2020 [<https://www.science.org/doi/full/10.1126/science.abc4765>].

les pays de l’Union européenne (UE) ont importé plus de produits de l’intérieur (13,1 %) que de l’extérieur (0,3 %) en 2020. De plus, la part globale des échanges entre les membres de cette région sur le commerce mondial est restée stable dans les récentes années (28 %).

LES EXPORTATIONS ET IMPORTATIONS BIOALIMENTAIRES CANADIENNES ONT AUGMENTÉ DURANT LA PANDÉMIE

Au Canada, la pandémie de COVID-19 a mené à la fermeture temporaire d’usines de transformation alimentaire, surtout dans le secteur de la transformation des viandes. Cependant, la valeur des exportations canadiennes de produits bioalimentaires a augmenté de façon régulière, soit de 11 % en 2020 et en 2021. Cette croissance de la valeur des exportations canadiennes résulte des performances des principales provinces exportatrices de produits bioalimentaires. Comme dans le reste du monde, les exportations canadiennes de produits bioalimentaires ont elles aussi subi des perturbations durant la période de mars à août 2020.

Dans les dernières années, les principaux partenaires du Canada sont restés les mêmes. Le pays a toujours exporté plus de 80 % de la valeur de ses exportations vers les cinq destinations suivantes : les États-Unis, la Chine, le Japon, l’UE et le Mexique. Toutefois, notons qu’en 2020, la valeur des exportations canadiennes de produits bioalimentaires vers la Chine (+45 %) et l’UE (+36 %) ont connu les hausses les plus marquantes alors qu’en 2021, c’est vers les États-Unis (+19 %) et le Mexique (+54 %) qu’elles ont le plus augmenté.

Tableau 2. Variation de la valeur des exportations et des importations bioalimentaires du Canada et de ses provinces

Principales provinces	Part des exportations en 2021	Variation des exportations		
		2019	2020	2021
Canada	84 G\$	1,2 %	11,0 %	11,2 %
Ontario	25 %	4,3 %	5,8 %	14,0 %
Saskatchewan	21 %	-3,8 %	26,8 %	6,9 %
Alberta	17 %	-2,1 %	11,9 %	8,2 %
Québec	12 %	2,8 %	12,2 %	3,9 %
Manitoba	9 %	-3,1 %	17,4 %	13,8 %
Principales provinces	Part des importations en 2021	Variation des importations		
		2019	2020	2021
Canada	57 G\$	3,9 %	3,1 %	6,5 %
Ontario	55 %	4,3 %	4,7 %	3,9 %
Colombie-Britannique	16 %	2,9 %	2,3 %	7,1 %
Québec	14 %	1,3 %	3,4 %	3,2 %
Alberta	7 %	5,9 %	-1,8 %	14,4 %
Manitoba	3 %	2,1 %	4,8 %	19,0 %

Source : Global Trade Tracker ; compilation du MAPAQ

En 2020, le marché a été favorable aux exportations des principaux produits du Canada comme les céréales (+17 %), les oléagineux (+38 %) et la viande porcine (+23 %). Toutefois, on a constaté un ralentissement de la croissance des exportations de ces produits en 2021.

2. L’une des raisons serait la suspension du droit de plusieurs sites d’Olymel d’exporter vers la Chine et, de ce fait, la perte de possibilités de valoriser les produits à faible valeur ajoutée. Pour plus de précisions, consulter Le Devoir, 19 mars 2022

LE SECTEUR BIOALIMENTAIRE DU QUÉBEC A ENREGISTRÉ SA PLUS FORTE CROISSANCE DES RÉCENTES ANNÉES SUR LE PLAN DES EXPORTATIONS

En 2020, et surtout en pleine pandémie de COVID-19, la valeur des exportations du secteur bioalimentaire du Québec a affiché une croissance notable de plus de 12 %, pour s’élever à 9,9 G\$. Il s’agit de la hausse la plus importante au cours des six dernières années. Cette performance s’est émoussée en 2021 avec une croissance de 3 % de la valeur des exportations du secteur sur le marché international.

La forte demande chinoise pour la viande porcine et le soya avait fortement contribué à la performance de l’année 2020; le repli de cette demande constitue un facteur plausible de la baisse de la valeur des exportations de viande porcine et d’oléagineux en 2021².

Au Québec, à l’exception du groupe des fruits, des légumes et de leurs préparations, trois autres principaux groupes de produits ont enregistré une croissance moins rapide, voire une baisse, de la valeur de leurs exportations en 2021 comparativement à 2020. Par ailleurs, certains secteurs, à l’exemple de celui des poissons et des fruits de mer, qui avaient enregistré une baisse de la valeur de leurs exportations en 2020 se sont retrouvés avec des hausses en 2021.

Tableau 3. Performance des différents groupes de produits bioalimentaires exportés par le Québec

Groupes de produits exportés	Part en 2021	Variation		
		2019	2020	2021
Produits bioalimentaires	10,2 G\$	2,8 %	12,2 %	3,2 %
Viande porcine	18,4 %	9,5 %	19,7 %	-10,5 %
Préparations de cacao	11,5 %	8,5 %	2,8 %	-1,8 %
Fruits, légumes et leurs préparations	9,1 %	5,6 %	4,6 %	6,0 %
Oléagineux	8,5 %	-32,5 %	98,4 %	-8,8 %
Préparations alimentaires diverses	7,6 %	1,9 %	19,8 %	4,8 %
Miel, érable et sucre	7,1 %	0,9 %	17,3 %	5,8 %
Produits céréaliers	6,3 %	12,2 %	-2,2 %	9,2 %
Boissons	5,2 %	31,6 %	8,5 %	0,5 %
Poissons et fruits de mer	4,7 %	4,5 %	-21,1 %	41,5 %
Viandes de volaille et œufs	4,0 %	6,5 %	4,4 %	11,9 %
Produits oléagineux	3,8 %	6,3 %	7,9 %	67,3 %
Céréales non transformées	2,2 %	-16,4 %	-1,9 %	13,7 %
Aliments pour animaux	1,9 %	-25,6 %	5,0 %	19,0 %
Produits du café et du thé	1,9 %	12,0 %	-11,2 %	4,2 %
Produits divers	1,8 %	-8,0 %	6,2 %	19,4 %
Viande bovine	1,5 %	0,0 %	-18,3 %	16,4 %
Produits laitiers	1,3 %	7,1 %	16,2 %	-24,7 %
Animaux vivants	0,9 %	5,7 %	0,7 %	57,9 %
Pomme de terre	0,7 %	8,3 %	43,2 %	19,8 %
Autres groupes bioalimentaires	1,8 %	2,2 %	-5,7 %	4,3 %

Source : Global Trade Tracker ; compilation du MAPAQ

[https://www.ledevoir.com/economie/688287/agriculture-decroissance-envisagee-de-la-production-porcine-quebecoise].